



CHÂTEAU ET REMPARTS DE  
LA CITÉ DE CARCASSONNE

# DÉCOUVERTE DE L'ARCHITECTURE MILITAIRE



**+** DOSSIER  
THÉMATIQUE

INSCRITE AU PATRIMOINE MONDIAL PAR L'UNESCO EN 1997, LA CITÉ DE CARCASSONNE AVEC TROIS KILOMÈTRES DE REMPARTS, 52 TOURS ET BARBACANES, UN CHÂTEAU ET L'ANCIENNE CATHÉDRALE SAINT-NAZAIRE, GARDE LES TRACES DE 1000 ANS D'ARCHITECTURE MILITAIRE ET DE 2500 ANS D'HISTOIRE.

### L'ENCEINTE INTÉRIEURE GALLO-ROMAINE

Dès le III<sup>e</sup> siècle, l'Empire romain organise la défense de ses cités. Carcassonne est qualifiée, au début du IV<sup>e</sup> siècle, de *castellum* attestant ainsi de l'existence d'une agglomération fortifiée. Cette première enceinte, située aujourd'hui à l'intérieur de la ville, est encore largement visible, notamment au nord-est.

L'enceinte de forme ovoïde est identifiable grâce à son appareillage de petits moellons réguliers interrompus par des assises de réglage en brique rouge. Percée de quatre portes aux points cardinaux, elle est rythmée par une trentaine de tours. Elle protège un espace de plus de 7 hectares. Les murs, hauts de 6 à 8 mètres, sont couronnés d'un crénelage sans meurtrières.



1. Le rempart intérieur gallo-romain vu depuis les lices basses

A intervalles de 20 à 30 mètres selon le relief, des tours en forme de fer à cheval, plates côté ville et semi circulaires vers l'extérieur, interrompent la fortification. Ces tours pleines jusqu'au niveau du premier étage, forment une masse de maçonnerie propre à renforcer la base ainsi fortifiée. Le premier niveau s'ouvre sur l'extérieur par trois larges fenêtres en plein cintre aux claveaux en brique pour permettre le jet du pilum. Au-dessus, un étage sur plancher permet l'accès aux postes de tir du crénelage.



2. La porte nord depuis les lices basses.



3. La tour de Samson, rempart gallo-romain

# APRÈS 1226, LA CITÉ DEVIENT UNE VILLE ROYALE, UNE SÉNÉ- CHAUSSÉE ET LES PREMIERS GRANDS TRAVAUX COMMEN- CENT.

## L'ENCEINTE EXTÉRIEURE AU MILIEU DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Face au pays hostile au nouveau pouvoir royal, celui-ci renforce les défenses de la ville en édifiant l'enceinte extérieure. Cette nouvelle muraille bâtie en moyen appareil, est régulièrement interrompue par des tours en fer à cheval, ouvertes à la gorge.

Un fossé sec la précède, consolidé par une escarpe et une contrescarpe

De grands travaux de terrassement sont entrepris : les lices sont ainsi aplanies et protégées par un rempart dès 1240.

Le nivellement des lices a conduit à reprendre en sous-œuvre la muraille intérieure gallo-romaine qui se trouvait fragilisée par cet aplanissement du sol.

Des barbicanes apparaissent devant chaque porte et des poternes sont percées à différents endroits de cette nouvelle enceinte.

Une grande tour, sorte de puissant donjon, est construite en 1245 : la tour de la Vade, surnommée la « Grosse tour » par Louis IX. Cet ensemble à trois niveaux voûtés d'ogives et surmontés de deux étages sur plancher est un élément de défense indépendant. Il permet à la garnison de tenir la position en cas de prise du rempart extérieur. En effet, cette tour dispose d'un puits, d'un four à pain et de réserves en sous-sol permettant aux soldats d'y vivre.

Peu à peu, la ville fortifiée prend l'apparence que nous observons aujourd'hui.



4. Les remparts, le fossé et la porte Narbonnaise de nuit



5. La tour de la Vade et les lices hautes



6. Vue des lices hautes

# LES ROIS PHILIPPE LE HARDI (1270-1285) ET PHILIPPE LE BEL (1285-1314) FONT DE LA CITÉ, UNE PLACE FORTE IMPRENABLE.

## L'ENCEINTE INTÉRIEURE À LA FIN DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

De nouvelles constructions vont consolider et améliorer la défense de l'enceinte intérieure. Ces architectures très soignées sont bâties avec un appareil à bossage typique de cette phase de travaux.

Différents points stratégiques de la Cité sont repris. Tout l'angle sud est reconstruit et deux tours carrées sont érigées : la tour Saint-Nazaire qui défend la porte sud grâce à un système de couloirs coudés au rez-de-chaussée et la tour de l'Évêque qui enjambe les lices au point le plus étroit du plateau.

Des échauguettes renfoncent les angles de ces tours carrées et permettent une défense avancée pour limiter les angles morts.



8. Vue des remparts côté ouest



7. La tour porte Saint-Nazaire au sud



9. La tour carrée de l'Évêque



10. La porte Narbonnaise à l'est

L'ensemble le plus imposant se trouve sur le front est où s'ouvre l'accès principal de la ville. Les deux impressionnantes tours de la porte Narbonnaise adoptent une forme à bec afin de résister à une attaque de face. Des archères basses et longues sont tout à fait adaptées à l'usage de l'arbalète. Ces deux tours forment un châtelet qui dispose d'un double dispositif de fermetures : chaînes en amont, assommoirs, herses et lourds vantaux de bois, qui créent ainsi un sas infranchissable. Cet ensemble équipé d'une citerne et d'un saloir ainsi que de cheminées avec four à pain, garantit l'autonomie défensive de la garnison qui contrôle la porte.

A proximité, la tour du Tréséau renforce cette organisation. Elle abrite le trésor royal, ancêtre du fisc. Du sous-sol au chemin de ronde qui contourne la toiture flanquée de deux tourelles de guet, il y a quatre étages sur voûte ou sur plancher. Une citerne se trouve à côté de la tour qui dispose au 2<sup>e</sup> étage de latrines dont on voit le conduit à l'extérieur sur le flanc nord.

Comme pour toutes les tours de cette époque, les archères sont équipées de banquettes de pierre afin que les archers puissent surveiller et utiliser l'arbalète.



11. Le pont-levis et les tours royales



13. La tour du Tréséau



12. La porte Narbonnaise et la barbacane Saint-Louis

# DU PALAIS VICOMTAL AU CHÂTEAU ROYAL: LES ÉVOLUTIONS DE CETTE FORTERESSE

## LE CHÂTEAU

Le palais vicomtal du XII<sup>e</sup> siècle ne ressemble pas à l'édifice nommé aujourd'hui château comtal.

À partir des années 1120, Bernard Aton Trencavel entreprend la construction du palais (*palatium*) qui va constituer la résidence des seigneurs de Carcassonne.

Il est construit sur la partie ouest de l'enceinte intérieure gallo-romaine, à l'endroit le mieux protégé par le relief naturel.



14. Vue aérienne du château

Il est constitué d'un donjon roman et de diverses dépendances. Une chapelle, consacrée à sainte Marie (disparue de nos jours), est construite du côté nord du palais.



15. Vue de la cour d'honneur du château



La tour Pinte, tour rectangulaire à la base gallo-romaine, est surélevée et devient la tour de guet du palais. L'épaisseur des murs ainsi que la présence d'un crénelage ancien perceptible dans la façade ouest du donjon témoignent d'un souci de protection.

16. Vue de la cour d Midi depuis le chemin de ronde

Après la croisade royale de 1226, le pouvoir royal transforme l'ancien palais roman en château fort. C'est là où le sénéchal, représentant du roi, s'installe et incarne le nouveau pouvoir. Le château devient une citadelle au système de défense extrêmement moderne pour le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. La nouvelle fortification, tournée vers la ville, démontre la méfiance du roi envers la population locale hostile aux nouveaux venus de France.



17. Vue extérieure du château

La fortification reprend le modèle d'architecture philippienne. Une chemise fortifiée rectangulaire enveloppe l'ancien logis vicomtal sur les fronts nord, est et sud. Un châtelet d'entrée avec deux tours jumelles encadre la porte principale, surmontée d'un étage avec un corps de garde. Un double système de fermetures : mâchicoulis, herse et lourde porte, protège la cour principale du château.

Une vaste barbacane semi-circulaire offre un premier obstacle à l'assaillant tout en ménageant en arrière de cette première ligne de défense, un espace découvert à la portée du tir des arbalétriers du château. Le fossé, franchi aujourd'hui par un pont de pierre, empêche l'assaut des tours.



18. Vue de la barbacane depuis le château

Le dispositif de protection est élaboré, les postes de tir se multiplient pour éviter les angles morts : des archères sont ouvertes dans les courtines et dans toutes les tours sur deux niveaux. Disposées en quinconce d'un étage à l'autre, elles multiplient les angles de tir et n'affaiblissent pas la construction. Bien ébrasées et terminées en étrier, elles offrent d'excellents angles de tir.



19. Pont et hours du château



20. Fossé du château

Des hours de bois, reconstitués grâce aux études d'Eugène Viollet-le-Duc, permettent de tirer ou lancer des projectiles afin de protéger la base des murs. Ces galeries de bois provisoires peuvent rapidement être installées grâce aux trous rectangulaires ménagés dans le parapet crénelé pour recevoir les poutres qui les maintiennent en encorbellement.



21. Hours (détail)

Par les mâchicoulis, on lance sur l'adversaire dans le fossé, toutes sortes de projectiles : pierres, madriers, rondins de bois. La base des murs et des tours est légèrement talutée afin de placer l'ennemi exactement à l'aplomb des ouvertures des hours



- \* **Angle mort**  
Zone qui échappe à la visée et au tir.
- \* **Appareil**  
C'est la manière dont les pierres sont taillées et disposées.
- \* **Archère (meutrière)**  
Fente dans la muraille qui permet le tir.
- \* **Assommoir**  
Ouverture dans la voûte ou le plafond, d'un passage couvert permettant de lancer des projectiles sur l'assaillant qui s'y est engagé.
- \* **Barbacane**  
Ouvrage avancé destiné le plus souvent à renforcer les défenses d'une porte.
- \* **Bossage**  
Saillie sur une pierre taillée.
- \* **Châtelet**  
Petit château fort qui défend l'accès d'une route, un pont.
- \* **Chemise**  
Enceinte fortifiée qui entoure le donjon ou la demeure seigneuriale.
- \* **Contre escarpe**  
Talus extérieur du fossé d'un ouvrage fortifié. Il fait face à l'escarpe.
- \* **Courtine**  
Muraille, partie de muraille entre deux tours.
- \* **Créneau**  
Ouverture rectangulaire au sommet du rempart qui sert à l'attaque et à la défense.
- \* **Echauguette**  
Construction en avant du mur aux angles des châteaux forts, des tours pour surveiller.
- \* **Escarpe**  
Talus intérieur du fossé au-dessus duquel se dresse une fortification.
- \* **Flanquer**  
Être situé sur le côté. Sorte de protection dite sur le flanc (le côté)
- \* **Fossé**  
Large trou creusé devant la muraille d'un château fort ou d'une ville pour augmenter la hauteur à gravir par l'assaillant.
- \* **Herse**  
Grille en bois ou en fer manœuvrée depuis l'étage supérieur d'une porte.
- \* **Hourd**  
Galerie de bois placée au sommet d'une muraille et qui s'avance au-dessus de la base de celle-ci
- \* **Lice**  
Espace de défense et de circulation entre deux enceintes/murailles. S'emploie le plus souvent au pluriel.
- \* **Mâchicoulis**  
Trou par lequel on tire ou on lance des projectiles à la verticale. Fente assez large avant la herse.
- \* **Merlon**  
Partie pleine du mur entre deux créneaux. Permet aux soldats de s'abriter.
- \* **Ouverte à la gorge**  
Ouvrage ouvert vers la ville afin de ne pas servir d'abri à l'assaillant.
- \* **Pilum**  
Lourd javelot, arme des légionnaires romains.
- \* **Poterne**  
Petite porte de sortie cachée dans la muraille d'un château fort, d'une ville fortifiée servant à assurer les communications avec l'extérieur en temps de siège.

## & OUVRAGES

Clés pour enseigner l'histoire des arts cycle 3  
*Le Moyen Age*  
CRDP AQUITAINE

Jean Blanc, Claude-Marie Robion,  
Philippe Satgé  
*La Cité de Carcassonne.*  
*Des pierres et des hommes*, éd.  
Jacques Grancher, 1999

Jean Guilaine, Daniel Fabre (sous la  
direction de)  
*Histoire de Carcassonne*, éd. Privat,  
1990

Jean-Pierre Panouillé  
*La cité de Carcassonne*, coll.  
Itinéraires de patrimoines, éd. du  
Patrimoine, 1998

## © CREDITS IMAGES

01. **Geoffroy Mathieu**  
Centre des monuments nationaux
02. **Laurent Gueneau**  
Centre des monuments nationaux
03. **Patrick Cadet**  
Centre des monuments nationaux
04. **Geoffroy Mathieu**  
Centre des monuments nationaux
05. **Laurent Gueneau**  
Centre des monuments nationaux
06. **Geoffroy Mathieu**  
Centre des monuments nationaux
07. **Geoffroy Mathieu**  
Centre des monuments nationaux
08. **Alain Lonchamp**  
Centre des monuments nationaux
09. **Patrick Cadet**  
Centre des monuments nationaux
10. **Alain Lonchamp**  
Centre des monuments nationaux
11. **CIM Productions**  
Centre des monuments nationaux
12. **Laurent Gueneau**  
Centre des monuments nationaux
13. **Geoffroy Mathieu**  
Centre des monuments nationaux
14. **4vents**  
Centre des monuments nationaux
15. **Juliette Page**  
Centre des monuments nationaux
16. **Juliette Page**  
Centre des monuments nationaux

17. **Juliette Page**  
Centre des monuments nationaux
18. **Patrick Cadet**  
Centre des monuments nationaux
19. **Juliette Page**  
Centre des monuments nationaux
20. **Laurent Gueneau**  
Centre des monuments nationaux
21. **Alain Lonchamp**  
Centre des monuments nationaux

## @ SITES INTERNET

Château et remparts de la cité de Car-  
cassonne  
Site officiel du monument

Rédaction : Service éducatif du château et rem-  
parts de la cité de Carcassonne  
Centre des monuments nationaux  
Création graphique : Studio lebleu